

Magosci, P.R. (1986) *Ukraine : A Historical Atlas*. Toronto, University of Toronto Press, 25 feuillets.

Paul Labrecque

Volume 31, numéro 82, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021867ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021867ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labrecque, P. (1987). Compte rendu de [Magosci, P.R. (1986) *Ukraine : A Historical Atlas*. Toronto, University of Toronto Press, 25 feuillets.] *Cahiers de géographie du Québec*, 31(82), 115–116. <https://doi.org/10.7202/021867ar>

À l'échelle internationale, l'utilité de ce répertoire ne fera aucun doute pour identifier les principales cartothèques ou collections de cartes importantes dans différents pays. La planification d'un périple de recherche géographique invite à la consultation de cet ouvrage international qui, comme on peut le prévoir, doit être complété par des répertoires régionaux plus exhaustifs et dont la mise à jour est plus fréquente. Citons, pour le Canada : le *Directory of Canadian Map Collections / Répertoire des collections de cartes canadiennes*, 4^e édition, prévue pour 1987 (Association des cartothèques canadiennes); pour les États-Unis : le *Guide to U.S. Map Resources*, 1^{re} édition, 1986 (American Library Association); pour l'Amérique du Nord : le *Map Collections in the United States and Canada : A Directory*, 4^e édition, 1985 (Special Libraries Association); pour la France : le *Répertoire des cartothèques de France* (publié dans *Intergéo Bulletin* n^{os} 60 et 61, 1980-81); pour le Royaume-Uni : le *A Directory of UK Map Collections*, 2^e édition, 1985 (British Cartographic Society); pour l'Australie : le *Map Collections in Australia : A Directory*, 3^e édition, 1980 (National Library of Australia). On regrettera la trop grande fragilité de la reliure (collée et non cousue) de cet ouvrage principalement destiné à la consultation fréquente dans les centres de documentation. Comme tout autre répertoire descriptif, celui de l'IFLA n'a d'enlevant que le risque de découvrir une piste de recherche documentaire à explorer !

Yves TESSIER
Cartothèque
Université Laval, Québec

MAGOCSE, P.R. (1986) *Ukraine : A Historical Atlas*. Toronto, University of Toronto Press, 25 feuillets.

Depuis une vingtaine d'années, de plus en plus de chercheurs en Amérique du Nord s'intéressent à l'Ukraine et aux Ukrainiens, que ces derniers vivent à l'intérieur ou à l'extérieur de l'actuelle République socialiste soviétique d'Ukraine. Plusieurs universités et collèges nord-américains dispensent maintenant des cours portant sur l'histoire, la langue, la littérature, la culture ukrainiennes.

En raison de l'intérêt grandissant pour les questions touchant l'Ukraine et les Ukrainiens, un besoin pressant s'est fait sentir de publier de nouveaux ouvrages — monographies et outils pédagogiques divers (tels des atlas) — qui puissent être utilisés par les étudiants et les chercheurs nord-américains; afin de rejoindre un maximum d'utilisateurs potentiels, ces publications seront évidemment en langue anglaise. Afin de répondre, du moins partiellement, aux attentes des étudiants qui s'intéressent à l'Ukraine et à l'histoire ukrainienne, Paul Robert Magocsi, secondé dans sa tâche par le cartographe Geoffrey J. Matthews, a élaboré cet atlas historique de l'Ukraine, lequel constitue un ouvrage de grande qualité.

Dans la préface de l'atlas, l'auteur reconnaît que son ouvrage est d'envergure relativement modeste, celui-ci ne comportant que 25 feuillets cartographiques. En outre, Magocsi ne prétend nullement que son atlas comblera tous les besoins des chercheurs relativement à l'histoire de l'Ukraine. Selon l'auteur, un atlas présentant une synthèse complète de l'histoire ukrainienne n'a été publié, jusqu'à maintenant, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur de la R.S.S. d'Ukraine. Toutefois, l'ouvrage du professeur Magocsi, s'il n'impressionne pas par le nombre de ses cartes, présente par contre plusieurs caractéristiques qui en font un excellent atlas. D'abord, chacun des feuillets cartographiques (à l'exception du dernier) est accompagné d'un texte dans lequel on trouve une description sommaire des événements qui sont survenus au cours de la période représentée par la carte.

Assurément, l'un des points forts de cet atlas réside dans la conception et la réalisation de la cartographie. Devant de si magnifiques cartes, l'on ne tarit pas d'éloges. Manifestement, elles ont été élaborées avec minutie et le plus grand soin. Ces cartes sont d'une clarté et d'une précision exemplaires. Le choix des couleurs et des symboles graphiques est tout à fait approprié; la

discrimination entre les plages de couleur est amplement suffisante pour éviter toute confusion. En outre, afin que les chercheurs puissent effectuer des comparaisons entre les diverses cartes, on a favorisé une certaine uniformité tout au long de l'atlas en ce qui a trait à l'emploi des couleurs, des symboles graphiques et des noms de lieux. Pour que les utilisateurs puissent bien localiser l'Ukraine et les Ukrainiens, toutes les cartes (sauf une : la Zaporojie) montrent la frontière actuelle de la R.S.S. d'Ukraine et plusieurs d'entre elles, concentrées surtout à la fin de l'ouvrage, présentent la frontière ethnolinguistique ukrainienne.

En ce qui concerne les textes accompagnant les cartes, ils sont fort bien rédigés et tout à fait pertinents. De toute évidence, l'auteur a effectué de longues recherches concernant l'histoire de l'Ukraine. À n'en point douter, il a dépouillé de nombreuses sources documentaires et connaît à fond son sujet d'étude. D'ailleurs, l'auteur de cet atlas a déjà publié plusieurs autres ouvrages portant sur l'Ukraine ou sur les Ukrainiens. Il écrit dans un style clair et abordable, avec un souci évident d'exactitude scientifique.

Les cartes composant l'atlas sont disposées de la manière suivante : la première est une carte physique montrant la géographie des terres ukrainiennes ; la seconde présente le cadre ethnolinguistique ukrainien ; de la troisième carte à la vingt-quatrième, l'on peut suivre le déroulement chronologique des événements qui ont façonné l'histoire de l'Ukraine, des débuts de l'occupation humaine à nos jours ; la dernière (la vingt-cinquième) constitue une carte-index de la R.S.S. d'Ukraine, laquelle carte est accompagnée d'un index toponymique.

Tout ouvrage comporte ses points faibles. Dans cet atlas, on a pu en déceler deux dignes de mention. Premièrement, les textes obligent souvent le lecteur à effectuer des retours en arrière (dans le temps) ; de plus, l'une des cartes, plutôt que de poursuivre la progression chronologique de l'atlas, nous fait revenir une centaine d'années dans le passé. L'utilisateur, lorsqu'il est soumis à un tel chassé-croisé sur une échelle temporelle, peut parfois éprouver de la difficulté à situer les événements dans l'histoire. L'on convient toutefois qu'il est passablement ardu de réaliser un atlas qui montre, dans ses textes comme dans ses cartes, une parfaite progression chronologique.

Deuxièmement, certains événements historiques d'importance n'ont pas du tout été mentionnés dans cet atlas. Par exemple, l'auteur passe sous silence la guerre de Crimée (1853-1856), qui opposa la Russie à la Turquie, la France, l'Angleterre et le Piémont. Une telle omission peut s'expliquer ainsi : d'une part, l'auteur s'intéresse surtout aux changements de frontières politiques et administratives ; d'autre part, par le traité de Paris (1856), la Russie défaite perdait une infime portion de territoire (situé aujourd'hui en R.S.S. d'Ukraine), la petite région immédiatement au nord du delta du Danube, ce qui modifiait à peine les frontières de l'époque.

En outre, une amélioration pourrait être apportée à cet atlas, en y ajoutant une seule carte : les minorités ethniques dans l'actuelle R.S.S. d'Ukraine. Il serait fort intéressant de comparer une telle carte avec celle, déjà présente dans l'atlas, des populations minoritaires dans l'Ukraine du XIX^e siècle, en particulier pour ce qui est des Tatars de Crimée, lesquels, après avoir été soupçonnés de collaboration avec les Allemands, furent déportés par Staline en Asie centrale (pour la plupart), dans l'Oural et en Sibérie, à peine quelques jours après la libération de la Crimée en 1944.

En terminant, on se doit de souligner que le plus grand mérite de cet atlas consiste, sans aucun doute, dans le fait qu'il présente, probablement pour la première fois, aux chercheurs, étudiants et enseignants de la vaste communauté anglophone, une vision d'ensemble de l'histoire de l'Ukraine, illustrée par une cartographie à la fois élégante et efficace. Cet atlas historique de l'Ukraine est un ouvrage tout à fait original et un très bon outil pédagogique. Il est éminemment recommandable à toute personne qui s'intéresse à l'U.R.S.S. et, plus particulièrement, à l'Ukraine, dans une perspective historique.

Paul LABRECQUE
Québec